



FIBA
AFRICA

We Are Basketball

SPOTNEWS

SPECIAL CAN 2005

ALGÉRIE, 15-24 AOÛT 2005



**ANGOLA,
SÉNÉGAL,
NIGERIA:**

**LE TIERCÉ GAGNANT
DU CONTINENT
AFRICAIN**



XXIII^e AFRO-BASKET
Les Championnats de l'Amitié
Alger, 15 / 24 / août / 2005



Aw Jules (SEN) vs Cipriano Olimpio (ANG)

ÉQUIPES PARTICIPANTES DU 23E CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS MASCULINS



ANGOLA



TUNISIE



SENEGAL



RCA



NIGERIA



MAROC



ALGERIE



GABON



MALI



COTE D'IVOIRE



MOZAMBIQUE



AFRIQUE DU SUD



FIBA
AFRICA

We Are Basketball



Mamadou Diouf, Pdt Comité Presse et Média, FIBA Afrique

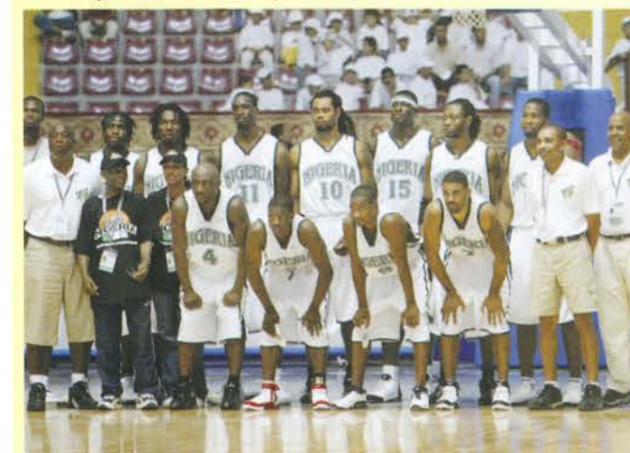
ANGOLA-SÉNÉGAL-NIGERIA, LES TROIS AMBASSADEURS DE L'AFRIQUE AU 15^E CHAMPIONNAT DU MONDE

POUR QUE LE CONTINENT NOIR BRILLE DE MILLE FEUX AU PAYS DU SOLEIL LEVANT



Le 23^e Championnat d'Afrique masculin des nations disputé du 15 au 24 août à Alger a livré son verdict. Angola (Champion), Sénégal (médaillé d'argent) et Nigeria (médaillé de bronze) tels seront les trois représentants du continent africain au 15^e Championnat du Monde de basket-ball prévu du 19 août au 03 septembre 2006 au Japon. Un résultat logique eu égard au potentiel de ces trois grosses écuries qui, depuis dix ans se partagent les lauriers. A tout le moins l'Angola qui profitait d'une compétition haut de gamme pour enlever son 8^e titre continental (1989, 1991, 1993, 1995, 1999, 2001, 2003, 2005) n'a connu que deux défaites en Championnat d'Afrique depuis 16 ans.

Seuls le Sénégal qui est avec l'Egypte (absente à Alger) le second pays le plus titré d'Afrique avec ses 5 couronnes (vainqueur en 1968, 1972, 1978, 1980 et 1997) en demi-finale en 1997 à Dakar et l'Algérie en match de poule en 2001 à Rabat ont réussi à déboulonner la machine à jouer et à gagner qu'est l'équipe de Mario Palma. Même les Nigériens, éternels seconds (2^e en 1997 à Dakar, en 1999 à Luanda et en 2003 à Alexandrie) ou troisièmes (en 1995 et 2005 à Alger,) n'arrivent pas encore à faire déjouer les coéquipiers d'Angelo Victoriano qui se sont présentés à Alger avec une formation renouvelée à plus de 40 %. Pas moins de 5 Angolais (Olimpio



Cipriano, Armando Costa, Geronimo Vladimir, Carlos Morais, Eduardo Mingas) faisaient leur baptême de feu à l'occasion de ces joutes.

L'Algérie (4^e) d'Ali Bouziane (Paris, BR, Pro A France) forte du soutien de son public, la RCA (5^e), le Maroc (6^e) de Mustafa Khalfi, le Mali (7^e) et la Tunisie du meilleur marqueur du tournoi Slimane Radhouane (8^e) qui ont essayé de se mêler à la bataille pour le leadership ont été renvoyés à leurs études.

ANGOLA : JEU PLUS CONSISTANT

L'Angola au jeu plus consistant et dont l'effectif composé de joueurs du cru (venant surtout du club de l'armée, Primero de Agosto) professionnels chez eux (seuls

moyenne), le Malien Amara Sy (Le Mans, Pro A France) et le Nigérian Ime Udoka (Vichy, Pro A France), de prouver que l'Afrique possède des basketteurs de talent.



CIPRIANO OLIMPIO, N° 4 (ANG)

Les Angolais Olimpio Cipriano (23 ans, Primero de Agosto, Angola), Armando Costa (22 ans, Queluz, Portugal), le Sénégalais Jules Richard Aw, jeune frère de l'ancien capitaine des " Lions " Boubacar Aw, vainqueurs du sceptre continental à Dakar (19 ans, Al Arabi, Qatar), le Gabonais Yann Ulrich Stephan Lasme (23 ans, Université de Massachussets, Etats Unis d'Amérique) les Centrafricains Régis Koundja (22 ans) et Maixant Monbollet (24ans) ont été les véritables révélations d'une compétition d'un bon niveau et où le jeu rapide et l'adresse ont été la marque de

Armando Costa de Queluz au Portugal, Abdel Moussa du Benfica de Lisbonne au Portugal et Joaquim Gomes de Rhein Energy en Allemagne évoluent à l'étranger) a montré que pour gagner, il faut non seulement disposer de joueurs de qualité, mais aussi il faut bien se préparer.

Le Sénégal des Boniface Ndong (MVP et meilleur rebondeur), Babacar Cissé (meilleur passeur), Malèye Ndoeye tireur d'élite hors pair, Makhtar Ndiaye le doyen et Jules Richard Aw, le Nigeria d'Ime Udoka, Awojobi Tunji, Olumide Oyedeji, la RCA de Maixant Magloire Mombollet et le Mali d'Amara Sy dont les équipes étaient constellées de stars venues d'Europe et des Etats Unis, l'ont appris à leurs dépens. A propos justement de vedettes, ce 23e championnat d'Afrique fut l'occasion pour le Sénégalais Boniface Ndong (Dijon, Pro A France) élu meilleur joueur du tournoi (MVP), meilleur rebondeur et second meilleur marqueur (117 points en 8 matchs soit 14,63 par match), le Tunisien Radhouane Slimane (meilleur marqueur, 118 points en 8 matchs, soit 14,75 en

fabrique des meilleurs.



MOUSSA ABDEL BOUKAR, (ANG) Vs WANE SOULEYMANE (SEN)

POUR UNE MEILLEURE SÉLECTION POSSIBLE AU CHAMPIONNAT DU MONDE 2006

L'épreuve aurait pu atteindre un autre palier si les Africains qui évoluent dans la plus grande ligue de basket du monde, la NBA, avaient fait le déplacement d'Alger. Mais les trois Sénégalais du championnat professionnel de basket nord américain (Mamadou Ndiaye, Los Angeles Clippers, Ngagne Desagana Diop, Cleveland Cavaliers qui est passé cette saison aux Dallas Mavericks et Pape Sow, Toronto Raptors), le centrafricain Romain Sato des San Antonio Spurs ou le Nigérian Ndudi Ebi des Minnesota Timberwolves, n'ont pas été du plus grand rendez-vous du basket continental. Une autre bataille à gagner pour les dirigeants du jeu de la balle au panier.

Pour l'heure, l'Angola un très beau champion au parcours sans faute a prolongé son hégémonie, le Sénégal d'influence européenne (8 joueurs sur 12 viennent du Vieux Continent) signe son retour parmi l'élite après huit ans d'errance. Le Nigeria d'Ime Udoka, Awojobi Tunji, Julius Nwosu et Olumide Oyedeji atteignent toujours les cimes sans toucher le ciel. Le Maroc (6e) pourrait se faire une place au soleil dans les prochaines années. Le Mali (7e) d'Amara Sy et de Namory Diarra doté de joueurs de qualité mais sans coach capable de trouver la bonne formule continue son gâchis. La RCA (5e) et le Gabon (9e) sous l'inspiration de sa machine à points, Régis Junior Koundja-Sindo ou de son rebondeur hors pair

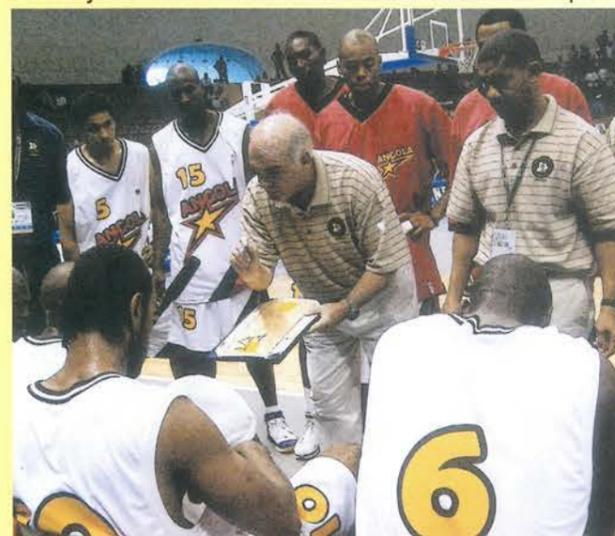


CARLOS ALMEIDA (ANG), Vs TUNJI AWOJOBI (NGR)

Yann Ulrich Stephan Lasme (meilleur rebondeur défensif avec 46 cueillettes en 6 matchs soit 6,57 en moyenne) et contreur de choc marque son retour de fort belle manière.

La Côte d'Ivoire (10e) victime de son " désistement-retour " n'a pu présenter ses meilleurs atouts. Le Mozambique (11e) et l'Afrique du Sud qui portent bonnet d'âne (12e) poursuivent leur apprentissage. Mais pour ne rien vous cacher, à " Alger 2005 " le vœu du professeur Alain Ekra et du docteur Alphonse Bilé (respectivement président et secrétaire général de la FIBA-Afrique) de voir " les meilleurs s'imposer dans une compétition de haute facture, pour que l'Afrique soit bien représentée au prochain championnat du monde " a été exaucé. Car le trio Angola-Sénégal-Nigeria, le même qu'il y a dix ans dans la capitale algérienne qui recèle d'énormes potentialités donne des raisons d'espérer. Si ces trois ambassadeurs du continent noir préparent comme il se doit le 15e championnat du monde masculin des nations et présentent leurs meilleures sélections possibles (avec la présence de leurs joueurs évoluant en NBA et en NCAA aux Etats Unis d'Amérique et en Europe), il n'y a pas de raison qu'un ou deux parmi eux ne franchissent pas le second tour en août et septembre 2006 au Japon.

Avec ses meilleurs atouts et atours, l'Afrique pourrait briller de mille feux dans moins d'un an au Pays du Soleil Levant.



MARIO PALMA, Coach de l'Angola

PALMARES DU CHAMPIONNAT D'AFRIQUE MASCULIN DES NATIONS DE BASKET-BALL

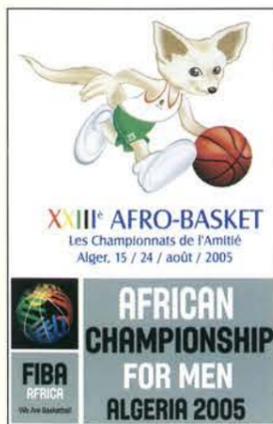
| ANNÉE | LIEU | 3 PREMIERS |
|-------|-----------------------------|---------------------------------------|
| 1962 | LE CAIRE, EGYPTE | 1. EGYPTE 2. SOUDAN 3. MAROC |
| 1964 | CASABLANCA (MAROC) | 1. EGYPTE 2. MAROC 3. PALESTINE |
| 1965 | TUNIS (TUNISIE) | 1. MAROC 2. TUNISIE 3. ALGÉRIE |
| 1968 | CASABLANCA (MAROC) | 1. SÉNÉGAL 2. MAROC 3. CENTRAFRIQUE |
| 1970 | ALEXANDRIE (EGYPTE) | 1. EGYPTE 2. SÉNÉGAL 3. TUNISIE |
| 1972 | DAKAR (SÉNÉGAL) | 1. SÉNÉGAL 2. EGYPTE 3. MALI |
| 1974 | BANGUI (CENTRAFRIQUE) | 1. CENTRAFRIQUE 2. SÉNÉGAL 3. TUNISIE |
| 1975 | ALEXANDRIE (EGYPTE) | 1. EGYPTE 2. SÉNÉGAL 3. SOUDAN |
| 1978 | DAKAR (SÉNÉGAL) | 1. SÉNÉGAL 2. CÔTE D'IVOIRE 3. MAROC |
| 1980 | RABAT (MAROC) | 1. SÉNÉGAL 2. CÔTE D'IVOIRE 3. MAROC |
| 1981 | MOGADISCIO (SOMALIE) | 1. CÔTE D'IVOIRE 2. EGYPTE 3. SOMALIE |
| 1983 | ALEXANDRIE (EGYPTE) | 1. EGYPTE 2. ANGOLA 3. SÉNÉGAL |
| 1985 | ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE) | 1. CÔTE D'IVOIRE 2. ANGOLA 3. EGYPTE |
| 1987 | TUNIS (TUNISIE) | 1. CENTRAFRIQUE 2. EGYPTE 3. ANGOLA |
| 1989 | LUANDA (ANGOLA) | 1. ANGOLA 2. EGYPTE 3. SÉNÉGAL |
| 1992 | LE CAIRE (EGYPTE) | 1. ANGOLA 2. SÉNÉGAL 3. EGYPTE |
| 1993 | NAIROBI (KENYA) | 1. ANGOLA 2. EGYPTE 3. SÉNÉGAL |
| 1995 | ALGER (ALGÉRIE) | 1. ANGOLA 2. SÉNÉGAL 3. NIGERIA |
| 1997 | DAKAR (SÉNÉGAL) | 1. SÉNÉGAL 2. NIGERIA 3. ANGOLA |
| 1999 | LUANDA ET CABINDA (ANGOLA) | 1. ANGOLA 2. NIGERIA 3. EGYPTE |
| 2001 | CASABLANCA ET RABAT (MAROC) | 1. ANGOLA 2. ALGÉRIE 3. EGYPTE |
| 2003 | ALEXANDRIE (EGYPTE) | 1. ANGOLA 2. NIGERIA 3. EGYPTE |
| 2005 | ALGER (ALGÉRIE) | 1. ANGOLA 2. SÉNÉGAL 3. NIGERIA |

CLASSEMENT FINAL 23^e CAN

1. Angola
2. Sénégal
3. Nigeria
4. Algérie
5. RCA.
6. Maroc
7. Mali
8. Tunisie
9. Gabon
10. Côte d'Ivoire
11. Mozambique
12. Afrique du Sud

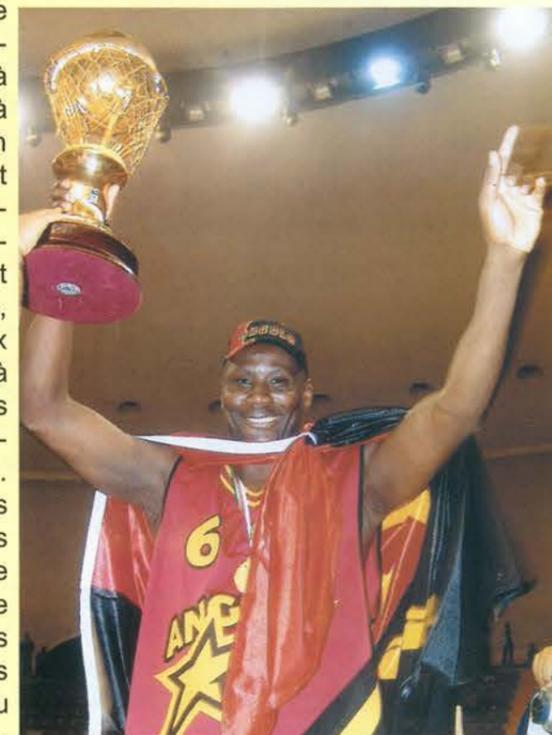


GOTAGNY MARTIAL, (RCA)



ANGOLA : UNE PHALANGE INSATIABLE DE TITRES ET DE GLOIRES

Les chiffres parlent mieux que tout discours : 8 titres de champions d'Afrique (1989, 1991, 1993, 1995, 1999, 2001 et 2003, 2005) au nez et à la barbe des autres grands du continent (Egypte et Sénégal 5 succès; Côte d'Ivoire et République Centrafricaine 2 couronnes ; et Maroc 1 bague) en seulement 25 ans de présence sur la scène continentale. Deux défaites enregistrées (devant le Sénégal en demi-finale en 1997 à Dakar et face à l'Algérie en match de poule à Rabat en 2001) en 9 éditions de championnat d'Afrique et plus 60 matches, depuis 1989. Six victoires finales à l'extérieur sur les 8 succès continentaux. L'Angola, le pays des champions d'Afrique en titre est une phalange insatiable de titres et de gloire. Dans le livre d'or du basket continental, elle occupera



VICTORIANO ANGELO

pendant longtemps une place de choix. La première génération dorée Sousa "Necas", Paulo Macedo, José Carlos Guimaraes, Herlander Coimbra, Nelson Sardinha et consorts a beau lâcher les baskets et abandonner les parquets, rien n'y fit. Quand tout dernièrement Victor Carvalho, Anibal Moreira et les deux qui ont participé "aux sept levées, David Dias, et l'emblématique pivot Jean Jacques Conceição (devenu vice-président de la fédération) ont décidé de tirer leur révérence, sans compter le forfait pour blessures de Victoriano "Baduna", on avait cru que la carte du basket continental allait être redessinée. Mais le renouvellement le plus important de son effectif avec cinq bleus (Olimpio Cipriano, Carlos Costa, Vladimir Geronimo, Carlos Morais et Eduardo Mingas) n'a pas provoqué le séisme espéré par ses concurrents les plus farouches, le Sénégal et le Nigeria. Miguel Lutonda, le génial meneur de jeu (MVP en 2001 et 2003) et Angelo Victoriano le féroce pivot rama-

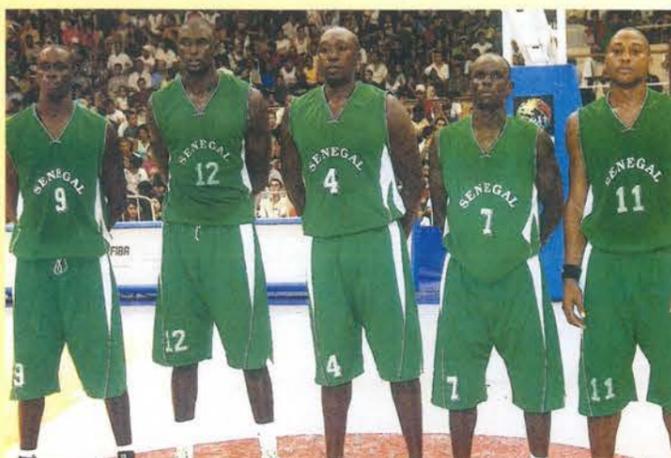
seur de balle sans égal, avaient beau ne pas être pour une fois performants, cela n'a rien changé à la donne. A Alger, Abdel Moussa, Carlos Almeida, Walter Costa, Joaquim Gomes, aidés par des jeunes très talentueux qui se sont révélés au continent, le meneur Carlos Costa, le pivot Eduardo Mingas et surtout l'ailier Olimpio Cipriano (2^e meilleur passeur derrière le Sénégalais Babacar Cissé) ont prolongé l'OPA sur le basket continental. Une défense de fer avec une "zone 2-3" à chasser tous les grands de la raquette, un "flex offense" qui dérouta tous les arrières gardes, sans compter cette adresse diabolique sur l'arme du basket moderne, le tir à 3 points bien sûr, tels sont les secrets de ceux qui ont vampirisé les compétitions continentales. Victorino Cunha le premier coach angolais champion d'Afrique (1989, 1991 et 1993), le défunt Vladimir Romero (1995) et l'actuel sélectionneur Mario Palma (1999, 2001, 2003, 2005) peuvent passer, mais la suprématie angolaise reste. Avec la culture de la victoire en bandoulière. Le handicap de taille (seuls deux joueurs Moussa Abdel (2,04) et Victor Muzadi (2,01) font plus de deux mètres n'est pas un handicap en Afrique). L'Etat angolais qui depuis la victoire continentale des juniors en 1982 a fait du basket la vitrine d'un pays ravagé par la guerre malgré l'indépendance du pays

en 1975, a gagné son pari. Un championnat professionnel avec des clubs forts, Primero de Agosto (l'équipe de l'armée), Petro Atletico de Luanda (la formation de la compagnie pétrolière), Asa (le club de la société de transport aérien), Nocal (l'équipe de la brasserie) et Inter de Luanda où les internationaux peuvent toucher des salaires tournant entre 3000 et 4000 dollars (entre 1.500 000 CFA et 2 000 000 CFA). Des primes de plus 7000 dollars (3 500 000 CFA), sans compter des avantages en nature (voitures et villas) en cas de victoire continentale, ou encore 200 supporters qui viennent jouer leur partition de 6^e homme. En Angola le basket occupe une place privilégiée. Une place de choix. Il est au centre des priorités de l'Etat et des Sponsors. La recette est peut-être simple. Mais qui l'applique en Afrique ? Seule l'Angola est - on tentée de dire. Dans ces conditions, inutiles de le préciser, la fin de l'hégémonie du pays de Jean Jacques Conceição n'est pas pour demain.

SÉNÉGAL : LA RELANCE EN MARCHÉ

Attribué! Meilleur joueur (MVP), meilleur rebondeur, 2^e meilleur marqueur et 3^e contreur du 23^e championnat d'Afrique masculin des nations de basket, Boniface Ndong ci-devant pivot du Sénégal. Décerné ! Meilleur passeur du tournoi "Alger 2005", Babacar Cissé meneur et capitaine des "Lions".

Dans les catégories statistiques positives, l'équipe d'Abdourahmane Ndiaye "Adidas 1" s'est bien distinguée. Si en basket comme dans d'autres disciplines sportives, la notoriété d'une équipe vaut par celle de ses individualités, la sélection sénégalaise qui s'est adjugé le titre de vice champion derrière l'Angola et surtout un visa pour le Mondial japonais d'août et septembre 2006 est très bien côté à la bourse des valeurs. On se demande même quel visage aurait eu à Alger l'équipe nationale masculine de basket du Sénégal (le seul pays africain à posséder trois joueurs dans le championnat professionnel de basket nord américain : la NBA), si elle avait pu bénéficier de l'apport de Mamadou Ndiaye des Los Angeles Clippers, Ngagne Desagana Diop des Cleveland Cavaliers (passé à l'intersaison chez les Dallas Mavericks) et Pape Sow des Toronto



De Gauche vers la droite : N'DOYE MALEYE; BONIFACE NDONG; N'DIAYE MAKHTAR; CISSE BABAKAR; AW JULES



BONIFACE NDONG

Raptors. Mais comme avec des "SI" on peut mettre Alger en bouteilles, contentons nous de la réalité. Dans une sélection d'inspiration surtout européenne (8 sur 12 joueurs évoluent en Europe) à côté de Boniface Ndong et Babacar Cissé, les ailiers, le tireur d'élite Malèye Ndoye (Benfica, Portugal) et le perceur de défense Jules Richard Aw (El Arabi, Qatar) véritable révélation côté sénégalais,

le meneur El Kebir Pène (le seul joueur local du groupe qui évolue à Gorée), les pivots, le doyen qui après le tournoi d'Alger a pris sa retraite internationale Makhtar Ndiaye (Dijon, France) et surtout le très prometteur Malick Badiane (prêté par les Houston Rockets à Franckfort en Allemagne) ont été les principales satisfactions côté Sénégal. Finalement il n'a manqué au second pays le plus titré d'Afrique avec l'Egypte, qu'une meilleure préparation pour mieux asseoir les fondamentaux surtout défensifs et ainsi contrer les tireurs à 3 points angolais.

Et aussi une profondeur de "banc" qui pouvait apporter son capital point. Ou encore un autre ailier fort à côté de Jules Richard Aw (Pape Sow des Toronto Raptors aurait pu faire l'affaire) pour réaliser le coup de génie espéré.

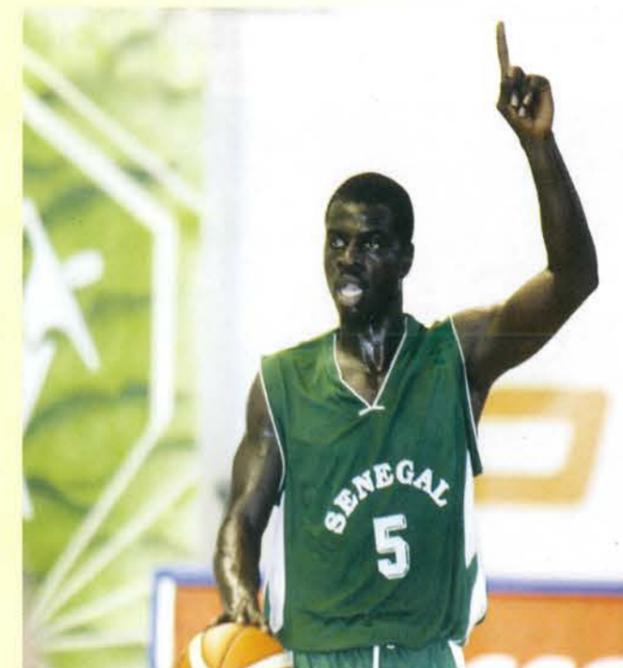
En attendant le 15^e championnat du monde masculin, avec sa seconde place et son ticket pour le Mondial nippon, le Sénégal, le pays le plus titré du continent (avec les 10 bagues de champion des "Lionnes" et les 5 succès des "Lions" : 1968, 1972, 1978, 1980 et 1997) qui depuis 5 ans,

était tombé dans les profondeurs abyssales, a franchi une étape dans la reconstruction de son basket qui, ainsi renaît. Revit.

Outre le recrutement d'Abdourahmane Ndiaye "Adidas 1" un coach qui met fin à la contestation ambiante, respectée et admirée pour son pedigree (ancien vainqueur de la CAN en tant que joueur en 1972 et 1978 et élu à deux reprises meilleur entraîneur de France) et un budget de 210 millions pour le basket en 2005, l'engagement de l'Etat aux côtés de l'équipe du Président de la Fédération Alioune Badara Diagne, s'est manifesté ces derniers temps encore par la remise du drapeau national aux coéquipiers de Babacar Cissé par le Président de la République, Me Abdoulaye Wade à la veille du départ des "Lions" pour "Alger 2005" a lancé un symbole très fort dont les basketteurs ont été très sensibles. Après leur bon résultat c'est l'avion de commandement dépêché sur Alger qui a ramené les vices champions d'Afrique et futurs mondialistes à Dakar.

Les "Lions" ont profité du rendez-vous algérien pour améliorer leur classement au niveau continental (4^e en 2003 à Alexandrie) et surtout retrouver le championnat du monde qu'ils avaient disputé pour la dernière fois en 1998 Grèce. L'objectif de départ est donc atteint.

Le Sénégal manque d'infrastructures, mais a une tradition et une culture de basket. Le sponsoring avec l'arrivée pour la première fois dans le monde de la balle au panier d'une agence marketing "Vision 21" devrait aider la fédération à trouver des moyens additionnels, à côté de ceux de l'Etat. À dire vrai, avec la seconde place sur l'échiquier continental et la qualification pour le Mondial du Japon 2006, la dynamique de relance du basket



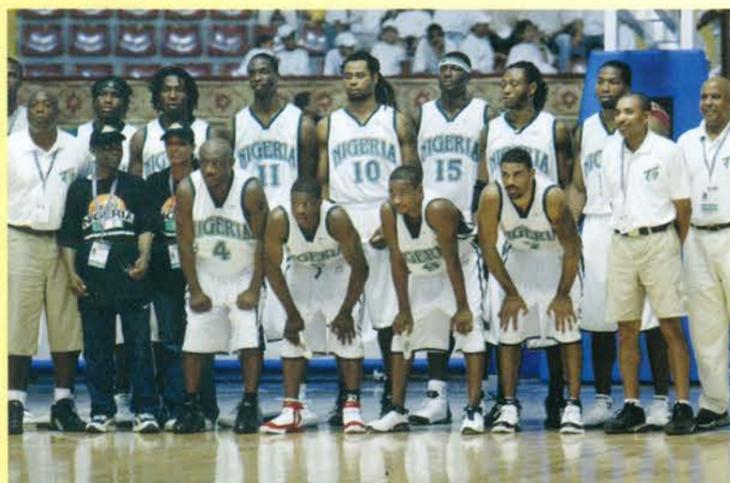
PENE EL KEBIR

sénégalais est véritablement engagée.

La seconde place obtenue à Alger marque un certain renouveau. Depuis que l'ancien ministre d'Etat, ministre des sports Youssoupha Ndiaye a convoqué des concertations nationales sur la discipline (les 04 et 5 décembre 2004) et eu le courage de se séparer d'une fédération abonnée à l'échec, et recruté un coach venant de l'étranger Abdourahmane Ndiaye "Adidas 1", et qu'El Hadj Daouda Faye l'actuel occupant du département des sports a poursuivi le plan de relance de son prédécesseur, on note une certaine rupture.



NIGERIA, L'ÉTERNEL GÂCHIS !



Des tonnes de talent, mais des rêves de gloire qui se sont transformés en mélodrames. Dix ans que ça dure. Les "Tigers" (surnom de l'équipe nationale masculine de basket du Nigeria sont un peu les "Poulidor" du basket continental. Quand est ce que l'équipe nationale masculine du Nigeria de basket (surnommée les "Tigers") montera sur le toit du continent noir ? La question apparemment saugrenue trouve toute sa pertinence si l'on considère l'énorme potentiel de basketteurs dont dispose la nation classée troisième au 23^e championnat d'Afrique disputé du 15 au 24 août 2005 à Alger. et son palmarès vierge de toute médaille d'or. On pourrait même parler d'éternel gâchis. Presque partout, en Amérique surtout aux Etats Unis en NCAA (Ibrahim Badmus, Bucknell University ; Chamberlain Oguchi, University of Oregon ; Jeff Varem, Washington State University ; Ikenna Ibekwe, University of Maryland), à Porto Rico (Olumide Oyedeji, Cangrejeros Santurce), en Europe (Ime Sunday Udoka, Vichy, France ; Julius Nwosu, Pau Orthez, France ; Tunji Awojobi, Red Star Belgrade ; Benjamin Eze, Montepaschi Siena, Italie) et en Asie (Kingsley Ogwudire (Al Itihad Alep, Syrie), le pays le plus peuplé d'Afrique dispose d'une armada. Des tonnes de talent.

Toujours parmi les favoris depuis dix ans, les Nigériens n'ont jamais été exacts au rendez-vous. Du moins ils se contentent, comme le célèbre cycliste français Poulidor, d'accessits. Sont abonnés aux places d'honneur. (3^e en 1995 et 2005 ; 2^e en 1997, 1999 et 2003). Et comme les stars Kingsley Ogwudire (33 ans) Julius Nwosu (34 ans) Tunji Awojobi (32 ans) n'ont plus leurs jambes de vingt ans, on ne peut être que sceptique sur les chances du Nigeria d'accéder à la première place

du podium africain dans deux ans. À moins que l'excellent ailier Ime Udoka (28 ans, Vichy, Pro A France) qui fait partie des plus grandes satisfactions du dernier championnat d'Afrique (3^e meilleur marqueur avec 110 points, derrière le Tunisien Radhouane Slimane et le Sénégalais Boniface Ndong ; 2^e joueur le plus adroit aux lancers francs derrière le Gabonais Jason Cleophace Reteno Yi Mbourounda), où le pivot qui a séjourné NBA, avant de prendre le chemin de Porto Rico Olumide Oyedeji (24 ans, Cangrejeros Santurce), ne décident de prendre les choses en main. Avec l'aide de la jeune vague, Ikenna Ibekwe (20 ans), Ibrahim Badmus (20 ans) et Chamberlain Oguchi (19 ans). On pensait qu'avec l'autorité et la compétence du coach américain Sam Vincent ancien de la NBA, que les choses allaient changer. D'autant plus que ce dernier avait en décembre 2003 à Maputo (Mozambique) permis aux féminines du Nigeria de détrôner les célèbres "Lionnes" du Sénégal et de porter pour la première fois la bague en or du continent. Mais comme ses prédécesseurs nigériens, Ayo Bakare entre autres, Sam Vincent n'a pas pu s'imposer devant l'ogre angolais en demi-finale.



MIGUEL LUTONDA, (ANG) vs KINGSLEY OGWUDIRE (NGR)

Et comme depuis 1989 pour s'imposer en Afrique, il faut marcher sur les cadavres des protégés du sélectionneur Mario Palma (ce que seul le Sénégal en demi finale en 1997 à Dakar, et l'Algérie en match de poule en 2001 à Rabat, ont réussi), la cavalerie lourde des Nigériens a échoué une nouvelle fois dans la salle Mohamed Boudiaf de la Coupole à Alger. Pour la 7^e fois en autant de rencontres de Demi finale en 1995, match de poule et finale en 1999 ; match de poule en 2001, match de poule et finale en 2003, demi-finale en 2005) Tunji Awojobi et ses amis baissaient pavillon devant les basketteurs les plus titrés d'Afrique.

L'impuissance nigérienne à dicter sa loi sur les parquets d'Afrique s'explique par au moins trois raisons. D'abord le manque de vécu collectif d'un groupe disséminé à travers le monde. Ensuite l'absence d'une préparation conséquente qui permet d'huiler la machine. Enfin et surtout, les "Tigers" souffrent d'une lacune difficile à surmonter en basket, le déficit au poste de meneur de jeu. Car si

dans les ailes Tunji Awojobi, Ime Udoka et à l'intérieur Julius Nwosu, Olumide Oyedeji et consorts tiennent la distance, il en est autrement de ceux qui sont chargés de donner le tempo, les patrons sur les terrains, les meneurs de jeu bien sûr. Il y a quelques années le talentueux ailier, le défunt Mohamed Acha et parfois Tunji Awojobi à la fleur de l'âge, comblaient cette faiblesse à la mène en s'occupant du poste 1. Mais depuis 4 ans c'est le désert ou presque. Ou encore cette équipe constellée de stars la jouent encore perso.

Sûr qu'avec Sam Vincent patron sur le " banc ", le pays le plus peuplé d'Afrique, qui dispose d'une importante légion de basketteurs aux Etats Unis d'Amérique (dans les universités et même en NBA) pourra trouver un patron sur le terrain. C'est une des conditions à remplir, pour que les promesses faites il y a dix ans à Alger (où le Nigeria est monté pour la première fois sur un podium africain en 1995 en se classant 3^e), soient tenues par la très fine gâchette Ime Udoka et ses coéquipiers.

STATISTIQUES GÉNÉRALES

PASSES DÉCISIVES

1. Cisse Babacar
2. Cipriano Olimpio
3. Boulaya Sofiane
4. Silva Costa Carlos
5. Engelbrecht Patrick

PERTES DE BALLE

1. Muchate Custodio A.
2. Moussounda Nollet
3. Reteno Jason Cleophace
4. Sy Amara
5. Mouak Mohammed

INTERCEPTIONS

1. Khalfi Mustapha
2. Atamna Karim
3. Touali Guy Serges
4. Moussounda Nollet
5. Mouak Mohammed

DISTINCTIONS

Meilleur joueur (MVP): Boniface Ndong, N°12, Sénégal
 Meilleur marqueur: Slimane Radouane, N°4, Tunisie
 Equipe fair play: Mozambique
 Trophée Mérite Ashry: M. Abdoulaye Seye Moreau, Sénégal (ex Pdt de FIBA)
 Décoration : Boufenik Mohammed, Arbitre international algérien

LANCER FRANCS

1. Reteno Jason Cleophace
2. Udoka Ime Sunday
3. Awojobi Tunji Femi
4. Mazibuko Fusi Joseph
5. Dhifallah Mohammed Naim

REBONDS OFFENSIFS

1. Lasme Y. Ulrich Stéphane
2. Molebatsi Lezego Prince
3. Ndong Boniface
4. Oukid Tarik
5. Aw Jules Richard

REBONDS DÉFENSIFS

1. Lasme Y. Ulrich Stéphane
2. Mombollet Maixant Mag.
3. Ndong Boniface
4. Slimane Radouane
5. Touali Guy Serge

POINTS

1. Slimane Radouane
2. Ndong Boniface
3. Udoka Ime Sunday
4. Lebrun Jean Emmanuel
5. Sy Amara

POURCENTAGE DE TIR À 2 POINTS

1. Sy Amara
2. Lasme Y. Ulrich Stéphane
3. Slimane Radouane
4. Awojobi Tunji Femi
5. Moussa Abdel Aziz B.

POURCENTAGE DE TIR À 3 POINTS

1. Diarra Namory
2. Khenfir Maher
3. Kechrid Marouan
4. Ndong Robert Leonid
5. Ndong Boniface





BONIFACE NDONG, MVP " DE LA RACE DES GRANDS "

Digest

Né le 03 septembre 1977

Club en 2004-2005: JDA Dijon Pro A France.

Poids: 105 kg - Taille: 2,13m.

Participation au Championnat d'Afrique (2) fois : 2003 / 2005.

Il est l'un des joueurs sénégalais et africains les plus adroits à mi-distance (second meilleur marqueur du championnat d'Afrique avec 117 points en 8 matchs soit 14,63 par match, derrière le Tunisien Radhouane Slimane). Le rebond offensif et défensif c'est sa marque de fabrique (meilleur rebondeur à " Alger 2005 ").

Le MVP 2005, Boniface Ndong n'est pas seulement une montagne de talent. Il est aussi un garçon exemplaire sur et hors des parquets. Le mariage de celui qui était promis à la soutane d'avec le basket n'est pas banal. Comme toutes les belles histoires,

celle du successeur du meneur angolais Miguel Lutonda au titre de meilleur joueur (MVP) et par ailleurs meilleur rebondeur du 23^e championnat d'Afrique masculin des nations, Boniface Ndong le pivot des " Lions " du Sénégal et des Los Angeles Clippers est des plus inédites. Voilà quelqu'un qui devait se retrouver dans une soutane et qui par la force des

choses est devenu un as des parquets. Parce que tout simplement le MVP d'Alger 2005, qui a fait ses classes dans le juvénat des frères de Sacré Cour de Joal (au Sénégal) où il alliait sports et études a failli devenir prêtre "Pour des raisons familiales je n'ai pas fait une carrière d'homme d'église en dépit de plusieurs années passées au juvénat " confiait-il à l'envoyé spécial de l'agence de presse sénégalaise (APS) à Alger. Venu tard au basket (en 6^e au collège), le sociétaire de Dijon (Pro A France) n'a pas mis du temps pour assimiler les fondamentaux. Il a même un peu brûlé les étapes. Le baccalauréat en poche, il intègre pour deux ans la faculté de lettres modernes et le Dakar Université Club (équipe

célèbre en Afrique pour ses trois coupes d'Afrique des clubs champions féminins). Puis ce fut au tour de l'Allemagne de l'accueillir. En 2003 à Alexandrie il honorait sa première sélection dans l'équipe sénégalaise qui a terminé 4^e du 22^e championnat d'Afrique des nations. Mais c'est la saison suivante en France avec Dijon que le pivot sénégalais allait véritablement exploser. En décembre dernier, il devenait l'un des pivots titulaires de "la sélection des étrangers " qui devait rencontrer "l'équipe des Français " du championnat de France, dans la version hexagonale du " All star Game ".



BONIFACE NDONG primé par Patrick Baumann, SG FIBA

Depuis, ce garçon de 28 ans (il est né le 03 septembre 1977) polyvalent avec une adresse diabolique à l'extérieur et bon contreur à la discipline et à l'humilité exemplaires n'a cessé de prendre du galon.

Au point qu'à " Alger 2005 " du haut de ses 2,13m (pour 105 kg) il a survolé le tournoi permettant au Sénégal de terminer second de la compétition avec en prime un visa pour le 15^e championnat du monde en 2006 au Japon. Il a éclaboussé de son talent l'épreuve, reléguant au rang de faire valoir des valeurs étalon du basket continental et du jeu à l'intérieur comme l'Angolais Angelo

Victoriano, les Nigériens Julius Nwosu et Olumide Oyedeji, entre autres stars. Comme il a la tête bien faite et vissée sur les épaules, l'ancien sociétaire du Duc qui fait partie de cette race de joueurs qui veulent marquer leur époque pourrait un jour intégrer le saint des saints du basket-ball, la NBA (il aurait des contacts avec les Denver Nuggets), pas dans une soutane, mais avec des baskets et un ballon. Car de l'ambition et de l'envie surtout du talent, ce joueur très collectif n'en manque pas. Avec une marge de progression réelle il est promis à un très bel avenir.

Boniface Ndong est tout simplement de la race des grands.



GABON : UN RETOUR ENCOURAGEANT

Mme Sylvie Kotha, Présidente de la FGBB

Si il y avait une palme à décerner au pays qui ces dernières années a fait le meilleur retour en championnat d'Afrique masculin des nations, nul doute que le Gabon l'aurait emporté. La raison est toute simple. Se classer 9^e devant des habitués de ces joutes comme la Côte d'Ivoire, le Mozambique et l'Afrique du Sud après 12 ans d'absence et 4 éditions de championnat d'Afrique manquées (la dernière participation du Gabon remonte à 1993 à Nairobi où il s'était classé 9^e sur 9 équipes), n'est pas donné à tout le monde.

" C'est une très bonne chose " nous confiait à Alger la dynamique présidente de la fédération Mme Sylvie Kotha" Cela montre que la politique du ministère des sports qui consiste à octroyer des bourses aux sportifs est une bonne chose.

Cela va encourager les autorités à aider davantage le basket. La moitié (Fabrice Moussonda, ASS Rabatz Maroc ; Marius Assoumou et Jason Cleophaçe Reteno Yi Mbourounda, RSB Berkane, Maroc, Marvin Minkoe, US Gouvieux, France, Yann Ulrich Stephane Lasme, University of Massachussets, Etats Unis d'Amérique et Hervé



YANN ULRICH STEPHANE LASME (GABON)

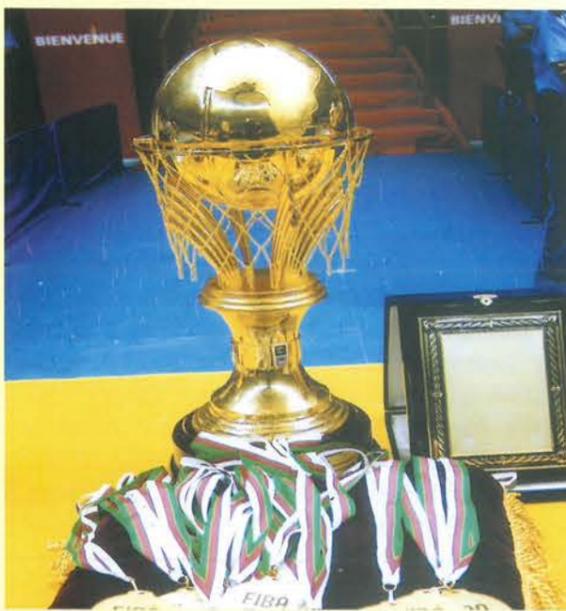
Mepoui, SA Merignac, France) de l'équipe de Jean Martin Arimbi Onkolo est formée de joueurs expatriés. Mais le Gabon ne s'est pas limité à faire une bonne réapparition en grignotant des places dans la hiérarchie continentale.

Il a révélé à la face de l'Afrique des basketteurs de qualité qui avec un peu plus d'expérience pourraient lui valoir beaucoup de satisfactions. Yann Ulrich Stephane Lasme le meilleur contreur et meilleur rebondeur offensif et second joueur le plus adroit à 2 points derrière le Malien Amara Sy), Jason Cleophaçe Reteno Yi Mbourounda (le joueur le plus adroit aux lancers francs) sont de la graine des meilleurs. Demandez aux Maliens qui ont subi la loi des basketteurs du pays du Président Omar Bongo, ils vous en diront un bout sur la valeur intrinsèque des jeunes (8 éléments sur 12 sont nés en 1980 ou après) joueurs de cette équipe. S'il y avait un prix à donner à la nation qui a commis le plus grand crime de lèse-majesté du 23^e championnat d'Afrique masculin des nations, le Gabon qui s'est imposé face au Mali armé d'un bataillon de joueurs de renom (Amara Sy, Le Mans France ; Modibo Niakate, Roanne France, Tahirou Sani, Gravelines-Dunkerque Sambou Traoré, Clermont Ferrand, France, Nouha Diakité, Vichy, France ; Karim Ouattara, Chalons en champagne, France et Soumaila Samake, Zhejiang Cyclones, Chine) venant de l'étranger un des grandissimes favoris de l'épreuve, l'aurait emporté haut la main. Entre l'énorme gâchis malien et le retour gagnant du Gabon le fossé est très grand.

A dire vrai si le Gabon qui commence à être régulier dans les compétitions continentales (le Somo a participé aux éliminatoires Zone Afrique de la coupe du monde des clubs champions féminins qui s'est disputé à Dakar en mars dernier) continue sur sa lancée, il pourrait atteindre les cimes dans un avenir pas très lointain. Il manque aux protégés de la première femme africaine présidente d'une fédération de basket-ball Mme Sylvie Kotha que l'expérience, qui ne s'apprend pas, mais s'acquiert sur les parquets.

Pour tout dire en un mot ou en mille, le Gabon au retour encourageant est sur la bonne voie. Ses signaux sont au vert.

23E CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS MASCULINS EN IMAGE



TROPHÉE 23^E CAN



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE COLORÉE



OFFICIELS FIBA ET FIBA AFRIQUE



TROPHÉE FAIR PLAY - MOZAMBIQUE



OFFICIELS SECRETARIAT FIBA AFRIQUE



PARTICIPANTS STAGE MÉDICAL



"FIBA AFRICAN CHAMPIONSHIP, ALGERIA 2005"
"CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS, ALGER"

OFFICIELS TECHNIQUES



DÉCORATION BOUFENIK MOHAMED

TOUS LES RÉSULTATS DE LA 23E CAN

| Poule A | | |
|----------|-------------------------|--------|
| Dates | Matches | Scores |
| 15/08/05 | Mali - Tunisie | 61-80 |
| | Nigeria - Côte d'ivoire | 87-56 |
| | Algérie - Gabon | 80-52 |
| 16/08/05 | Gabon - Côte d'ivoire | 65-74 |
| | Mali - Nigeria | 77-83 |
| | Algérie - Tunisie | 84-72 |
| 18/08/05 | Mali - Gabon | 74-76 |
| | Tunisie - Nigeria | 65-78 |
| | Algérie - Côte d'ivoire | 71-58 |
| 19/08/05 | Côte d'ivoire - Mali | 71-87 |
| | Tunisie - Gabon | 73-65 |
| | Algérie - Nigeria | 73-72 |
| 20/08/05 | Nigeria - Gabon | 66-57 |
| | Côte d'ivoire - Tunisie | 69-65 |
| | Algérie - Mali | 66-83 |

Classement

1. Algérie
2. Nigeria
3. Tunisie
4. Mali
5. Gabon
6. Côte d'ivoire

| Poule B | | |
|----------|-------------------------------|--------|
| Dates | Matches | Scores |
| 15/08/05 | Afrique du sud - Angola | 42-107 |
| | Maroc - Sénégal | 60-70 |
| | Mozambique - Centrafrique | 50-65 |
| 16/08/05 | Afrique du sud - Centrafrique | 65-66 |
| | Maroc - Mozambique | 69-65 |
| | Angola - Sénégal | 67-59 |
| 18/08/05 | Afrique du sud - Maroc | 60-67 |
| | Centrafrique - Angola | 46-77 |
| | Sénégal - Mozambique | 79-47 |
| 19/08/05 | Sénégal - Afrique du sud | 85-45 |
| | Angola - Mozambique | 100-37 |
| | Centrafrique - Maroc | 60-49 |
| 20/08/05 | Mozambique - Afrique du sud | 59-80 |
| | Centrafrique - Sénégal | 42-50 |
| | Angola - Maroc | 75-43 |

Classement

1. Angola
2. Sénégal
3. Centrafrique
4. Maroc
5. Afrique du sud
6. Mozambique

| 1/4 de finale | | |
|---------------|-------------------|--------|
| Dates | Matches | Scores |
| 22/08/05 | RCA - Nigeria | 51-63 |
| | Mali - Angola | 50-67 |
| | Tunisie - Sénégal | 62-72 |
| | Algérie - Maroc | 79-66 |

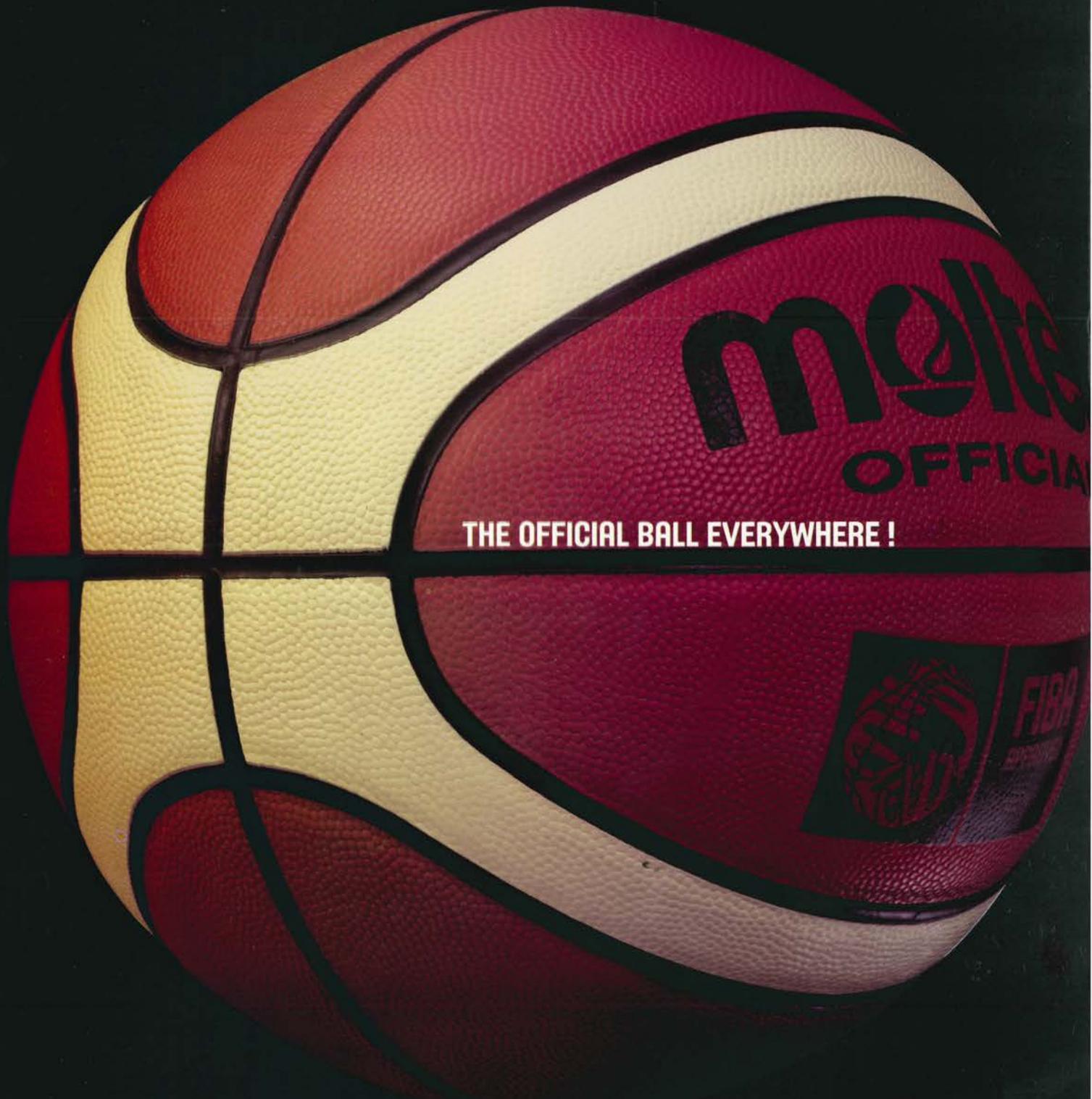
| 1/2 finale | | |
|------------|-------------------|--------|
| Dates | Matches | Scores |
| 23/08/05 | Angola - Nigeria | 67-62 |
| | Algérie - Sénégal | 48-80 |

| Matches de classement (9 ^e -12 ^e) | | |
|--|-----------------------------|--------|
| Dates | Matches | Scores |
| 23/08/05 | Mozambique - Côte d'ivoire | 64-77 |
| | Gabon - Afrique du sud | 79-71 |
| | Mozambique - Afrique du sud | 74-56 |
| | Côte d'ivoire - Gabon | 65-85 |
| | Maroc - Tunisie | 83-72 |
| | Mali - RCA | 64-68 |

| Matches de classement (5 ^e -8 ^e) | | |
|---|----------------|--------|
| Dates | Matches | Scores |
| 24/08/05 | Tunisie - Mali | 89-100 |
| | Maroc - RCA | 60-86 |

| Matches de classement (3 ^e -4 ^e) | | |
|---|-------------------|--------|
| Dates | Matches | Scores |
| 24/08/05 | Algérie - Nigeria | 76-88 |

| Finale | | |
|----------|------------------|--------|
| Dates | Matches | Scores |
| 24/08/05 | Angola - Sénégal | 70-61 |



THE OFFICIAL BALL EVERYWHERE !



FIBA
AFRICA

We Are Basketball